

même magnifique succès. Les deux séances furent d'ailleurs d'une très belle tenue artistique et, sous la direction ardente et fougueuse du maestro lyonnais, l'orchestre, les chœurs et les solistes rivalisèrent de talent et d'entrain. M^{me} Mazzoli chanta le rôle de Marguerite avec un très bel organe et une grande sûreté vocale. MM. Darmel, de la Cruz-Frœlich et Mary firent également preuve de qualités excellentes.

— Le Grand-Théâtre achève péniblement une saison que personne n'avait prévue brillante, pas même son directeur. Cependant, en dépit des difficultés de toutes sortes qu'il a pu rencontrer, M. Moncharmont a voulu marquer par une création sa prise de possession de notre première scène.

Cette création fut celle de *Gismonda* dont nous avons déjà rendu compte dans le *Méneestrel* du 8 mars.

Et c'est encore une primeur que M. Moncharmont nous offrit, cette même semaine, aux Célestins : la création en France de *Florabella*, une opérette où collaborèrent M. André Barde pour le livret, et M. Cuvillier pour la musique. Scènes spirituelles et amusantes, couplets alertes, partition mousseuse et légère que firent valoir avec beaucoup d'entrain et de succès M^{lles} Geneviève Vix et Marguerite Girard, MM. Galipaux, Angel et Rehan. B. C.

Marseille. — *Concerts classiques.* — Pour le concert de clôture, les Classiques avaient organisé dimanche un festival Berlioz et Wagner.

L'administration des Concerts classiques fait connaître que M. Pierre Sechiari est réengagé pour la saison prochaine. Nous nous félicitons de conserver ce chef qui, dans ces premiers six mois, n'est peut-être pas arrivé à « contenter tout le monde et son père », mais qui a tout de même prouvé qu'il est un artiste dans toute la valeur de ce mot. On a beaucoup discuté sur la composition de ses programmes. Les uns lui reprochaient de ne pas faire à la musique moderne et tout à fait contemporaine la place qu'elle mérite; les autres, au contraire, se plaignaient que les grandes œuvres classiques ne revinssent pas assez souvent. La contradiction même de ces reproches prouve bien qu'en somme M. Sechiari a montré un éclectisme suffisant.

Peut-être aussi pourrait-on observer que, si désirable qu'il soit de faire connaître au public les dernières productions de la musique contemporaine, c'est là une besogne d'« éducation du public » qui n'est pas tout à fait le rôle des Concerts classiques. Cette importante institution, qui donne vingt-quatre concerts dans l'hiver, avec de très gros frais, — un orchestre de quatre-vingts musiciens, dans une salle immense — semble par cela même plutôt destinée à contenter le goût moyen de l'ensemble du public qu'à « éduquer » ce goût... Cette besogne d'éducation, dont je ne conteste pas le haut intérêt, serait plutôt réservée, par les circonstances, aux Sociétés moins considérables, comme, par exemple, la Société de musique de chambre, qui, du reste, s'y consacre, en effet. J'aurai, d'ailleurs, l'occasion de revenir là-dessus.

M. Sechiari, en vue de la prochaine saison, a voulu consulter le public sur les œuvres et les virtuoses que ce public désirerait entendre. Je reviendrai sur cette espèce de référendum, dont l'organisation appelle de nombreuses réflexions.

Société de musique de chambre. — Cette intéressante Société a également clôturé sa saison par quelques séances pleines d'intérêt. Citons rapidement :

Mardi 15 : MM. Rampal, Botti et M^{me} Melli-Baugé, dans une *Sonate* de Debussy, pour flûte, alto et harpe; le quatuor Derbesy dans un *Concerto* de Chausson.

Judi 17 : le quatuor Capelle dans un *Quatuor* de Ravel.

Vendredi 18 : M. Pren, violoncelliste.

Mardi 22 : M^{lle} Yvonne Giraud, violoniste, et M^{me} Mazoli, cantatrice.

Vendredi 25 : M^{lle} Yvonne Giraud, encore, et MM. Derbesy et Rey, violonistes, avec leur quatuor.

La Société de musique de chambre remplit admirablement le rôle d'avant-garde et d'éducation dont je parlais

plus haut. On se rendra compte de l'importance de son travail quand j'aurais dit qu'elle a donné en six mois soixante concerts. Cette activité louable et intéressante reprendra l'année prochaine, mais nous avons le temps d'en reparler.

Émile de VIREUIL.

Nantes. — La société « les Amis de la Pologne » a donné une grande matinée franco-polonaise, à la salle de Géographie, avec le concours de plusieurs artistes remarquables. Le public fit une véritable ovation à M^{lle} H. Kryzanowska, l'éminente pianiste-compositeur, ainsi qu'à M. Jaudin, violoncelliste, professeur au Conservatoire de Nantes.

Rouen. — La troupe d'Opéra-Comique a fait ses adieux en deux bonnes représentations de *Louise* et de *Lakmé*.

Enfin la saison s'est terminée par une représentation triomphale de *Gismonda* d'Henry Février. Fleurs, palmes, ovations furent prodiguées à M. Ovido et à M^{me} Gellaz qui créèrent cette belle œuvre à Rouen. L'interlude du troisième acte fut l'occasion d'un succès considérable pour l'orchestre et son chef, M. François Gaillard.

Cette soirée fut la digne conclusion d'une saison où M. Henry Malausséna montra tout son goût et son insatiable activité.

Toulouse. — Grâce à l'initiative de M. Sexter, le 150^e anniversaire de Beethoven fut célébré par le récital Risler. Le programme comprenait quatre sonates : la *Pathétique*, le *Clair de lune*, l'*Aurore* et l'*Appassionata*. L'éloge de Risler n'est plus à faire, l'âme de Beethoven a été traduite avec une telle vérité que l'exécution de ces œuvres produisit une profonde émotion. Nous ne saurions trop remercier M. Sexter de nous avoir procuré la grande joie d'entendre de telles œuvres interprétées par un tel artiste.

— Le cinquième concert de la Société des Concerts du Conservatoire a été le mieux ordonné de la saison. Les anciens maîtres étaient représentés par Haydn avec sa *Symphonie en si bémol* qui est vraiment exquise et qui a été exécutée avec une correction parfaite par l'excellent orchestre de M. Aymé Kunc.

Notre compatriote Edouard Garès nous fit entendre avec virtuosité et délicatesse le *Concerto en ut dièse mineur* de Rimsky-Korsakow. Sa grâce souriante et la sobriété de son jeu gagnèrent tout de suite les faveurs du public que sa haute valeur d'artiste enthousiasma.

Dans la *Fantaisie* pour piano de M. Aymé Kunc il fut un peu couvert par une orchestration trop puissante et un peu décousue. Applaudi vigoureusement, il nuança délicieusement l'*Habanera* de Chabrier.

Deux importantes premières auditions furent données : la *Queste de Dieu*, symphonie descriptive de Vincent d'Indy, et l'*An Mil* de Gabriel Pierné. Ces deux œuvres, d'une orchestration solide et d'une émotion sincère clairement exprimée, ont remporté un immense succès.



Le Mouvement musical à l'Étranger

ALLEMAGNE

On annonce à Wiesbaden, du 11 au 25 avril, un festival Mahler, où seront exécutées les deuxième, troisième, cinquième, sixième et septième symphonies du maître et son *Chant de la Terre*. Des concerts de musique de chambre porteront à leur programme des œuvres de Mahler, de MM. Busoni, A. Schnabel, Bartok, etc. Le Théâtre National représentera le *Fouilleur de Trésors* de M. Franz Schreker, le *Christ-Elflein* de M. Hans Pfitzner, *Ariane à Naxos* et le *Chevalier à la Rose* de M. Richard Strauss, et la *Ville Morte* de M. Korngold, sous la direction des auteurs.

Viendra ensuite, en mai, une semaine classique avec *les Noces de Figaro* et trois œuvres de Mozart, et en juin une semaine Brahms, sous la direction de MM. Furtwängler et Schuricht.